



Moussons

Recherche en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est

32 | 2018

Recherche en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est

Chris Baker & Pasuk Phongpaichit, *A History of Ayutthaya. Siam in the Early Modern World*

Cambridge, Cambridge University Press, 2017, figures, plans, appendices, glossaire, bibliographie, index, xvii-325 p.

Jean Baffie



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/moussons/4663>

ISSN : 2262-8363

Éditeur

Presses Universitaires de Provence

Édition imprimée

Date de publication : 29 novembre 2018

ISBN : 979-10-320-0191-2

ISSN : 1620-3224

Référence électronique

Jean Baffie, « Chris Baker & Pasuk Phongpaichit, *A History of Ayutthaya. Siam in the Early Modern World* », *Moussons* [En ligne], 32 | 2018, mis en ligne le 20 novembre 2018, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/moussons/4663>



Les contenus de la revue *Moussons* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

du Sud-Est de l'Asie: Essai de droit comparé indo-chinois. Tome II: Les Droits codifiés, Paris: EFEO.

- LINGAT, Robert, 2005, « Pour un droit comparé indo-chinois », *Aséanie. Sciences humaines en Asie du Sud-Est*, 15: 149-160 (1^{re} édition, 1955, *Études*, Faculté de Droit de Saigon, p. 29-40).
- NIPITHAKUL, Thapanan, 2007, *Les Sources du droit et du pouvoir politique au travers des anciens textes thaïlandais*, Toulouse: Presses de l'université de Toulouse.
- POOPONGPAN, Woraporn, 2549 [2006], *Kot monthianban nai thana lakthan prawattisat thai samai pho so 2348* [la loi palatine comme source pour l'histoire thaïe de l'époque d'Ayutthaya à 1805], thèse de doctorat, université Chulalongkorn, http://cuir.car.chula.ac.th/bitstream/123456789/56661/2/woraporn_po_ch1.pdf.
- VICKERY, Michael, 1996 « The Constitution of Ayutthaya: the Three Seals Code » in *Thai Law: Buddhist Law: Essays on the legal history of Thailand, Laos and Burma*, Andrew Huxley, éd., Bangkok: White Orchid Press, p. 133-210.
- WYATT, David K., 1994, « The Thai "Palatine Law" and Malacca », in *Studies in Thai History*, David K. Wyatt, Chiang Mai: Silksworm Books, p. 82-89 (1^{re} édition, 1967, « The Thai "Kata Maṅḍiarapāla" and Malacca », *The Journal of the Siam Society*, LV, 2: 279-286).

*Sociologue, historien, chargé de recherches au CNRS de 1992 à 2016. Chercheur associé à Aix-Marseille Univ, CNRS, IrAsia, Marseille, France.

Chris Baker & Pasuk Phongpaichit, *A History of Ayutthaya. Siam in the Early Modern World*, Cambridge, Cambridge University Press, 2017, figures, plans, appendices, glossaire, bibliographie, index, xvii-325 p.

Par Jean Baffie *

Ce livre qui couvre toute la période de l'histoire de la Thaïlande pendant laquelle la ville d'Ayutthaya fait figure de capitale (1351-1767) est la première synthèse de type universitaire en langue occidentale sur le sujet. Il y a quelques années, on pouvait plutôt attendre un tel ouvrage de la part de chercheurs thaïlandais spécialisés depuis longtemps sur cette époque comme Nidhi

Eoseewong (université de Chiang Mai), Charnvit Kasetsiri (université Thammasat), Dhiravat Na Pombejra (université Chulalongkorn), Winai Pongsripian (université Silpakorn) ou Sunait Chutintaranond (université Chulalongkorn)¹. Les auteurs du présent ouvrage sont un couple mixte, un historien anglais et son épouse, une économiste thaïlandaise, aujourd'hui très connue des spécialistes de la Thaïlande pour avoir publié quelques-uns des ouvrages et articles les plus importants sur ce pays depuis ces vingt-cinq dernières années.

Si le parcours de Pasuk Phongpaichit (ผาสุก พงษ์ไพจิตร) est bien connu², celui de son époux, Chris Baker, l'est moins. Dans leur premier ouvrage commun (Phongpaichit & Baker 1995) il est seulement présenté comme un « *Business executive in Bangkok* »³. Dans les livres suivants il est simplement identifié comme « une auteur free-lance » (2000) ou « un auteur indépendant » (2004). Dans leur première grande synthèse consacrée à l'histoire de la Thaïlande dans sa totalité (2005), il est en revanche précisé que Chris Baker a enseigné « l'histoire de l'Asie » à l'université de Cambridge⁴. Et, lors d'un entretien publié sur Internet en septembre 2009, Chris explique notamment qu'il avait étudié le tamoul pour une thèse sur l'Inde, puis qu'il s'installa en Thaïlande en 1979-1980 après son mariage avec Pasuk en Angleterre (Baker 2009). Ne pouvant obtenir un poste comme enseignant d'histoire à l'université, sans doute parce qu'il ne parlait pas encore le thaï, il travailla dans des agences de publicité, Lintas Thailand notamment, pendant 17 ans. En 1997, il cessa ce type d'activité pour se consacrer entièrement à l'apprentissage de la langue thaïe et à l'étude de la Thaïlande.

Il faut sans doute ajouter que, après un premier intérêt pour l'économie marqué par la publication d'un ouvrage expliquant la réussite de la Thaïlande, juste un an avant la crise de 1997⁵, dans la décennie 2000-2010, l'intérêt des deux auteurs pour la politique⁶ sembla d'abord l'emporter largement⁷. Mais

Christopher John Baker (1948-) et Pasuk Phongpaichit (1946-) sont aujourd'hui probablement plus connus pour leur production dans le domaine de l'histoire que dans celles de l'économie ou de la politique.

L'ouvrage présenté ici fait naturellement suite à *A History of Thailand*, publié en 2005⁸, qui était passé rapidement sur l'époque d'Ayutthaya dans un premier chapitre intitulé *Before Bangkok* (p. 1-25). Même s'il ne privilégiait pas une stricte chronologie, cet ouvrage traitait tout particulièrement des années 1910-2005 (Baker & Phongpaichit 2005: 105-265)⁹.

De manière tout de même un peu surprenante, dans l'ouvrage sur Ayutthaya présenté ici, il est aussi assez longuement question des périodes antérieures (des origines à Dvaravati et Sukhothai) – pour une quarantaine de pages (p. 1-42) – et immédiatement ultérieures (Thonburi-débuts de Bangkok) – pour une quinzaine de pages (p. 261-276)¹⁰. Pour l'histoire de Sukhothai, et en dépit de ce que les auteurs disent devoir à Michael Vickery et surtout à Piriya Krairiksh, l'inscription n° 1 (très controversée par ces éminents spécialistes qui estiment qu'elle a été gravée au milieu du XIX^e siècle) est largement mise à contribution¹¹.

Cinq chapitres sont finalement consacrés à Ayutthaya. Le développement ne suit pas une chronologie stricte, mais le chapitre 2 (p. 43-84) concerne la fondation et la montée en pouvoir d'Ayutthaya, tandis que le chapitre 6 (p. 211-260) porte sur la chute d'Ayutthaya, le déclin, selon les auteurs, commençant dès la fin du XVII^e siècle.

Le chapitre 3, relativement court (p. 85-118), traite de la guerre et couvre tout spécialement la période allant de la fin du XVI^e au début du XVII^e siècle. L'absence de référence à l'ouvrage pionnier de Quaritch Wales peut surprendre même s'il est largement dépassé par quelques travaux plus récents (Quaritch Wales 1952).

Le chapitre 4, le plus long (p. 119-172), concerne le commerce. C'est, en particulier, la grande période des relations avec les pays

européens. Mais, comme cela est devenu plus fréquent depuis deux décennies – avec notamment les travaux de Yoneo Ishii et de Kennon Breazeale (Breazeale 1999) – l'accent est largement mis ici sur les relations commerciales entre le Siam et les pays asiatiques (Chine, Japon, Ryukyu, etc.).

Le chapitre 5 (p. 173-210) est spécialement intéressant pour le chercheur étudiant les villes puisqu'il y est question de la « société urbaine et commerciale ». Gervaise et La Loubère sont largement mis à contribution (respectivement 26 et 25 références à leurs livres). La population, les épidémies, l'alimentation, la structure sociale, la famille, le statut de la femme, le bouddhisme, le cosmopolitisme sont abordés. Les auteurs estiment la population d'Ayutthaya à 250 000 habitants, mais se gardent bien de citer les estimations les plus modestes¹².

Il n'y a pas réellement de conclusion, les deux dernières pages (p. 275-276) donnant plutôt des éléments sur la volonté du roi Chulalongkorn (1868-1910) de promouvoir une histoire du Siam et se terminant par une citation de 20 lignes de ce roi.

L'ouvrage est intéressant à plus d'un titre. Annoncé depuis près d'une décennie, il propose une synthèse des travaux de Chris Baker et Pasuk Phongpaichit¹³ sur les premiers temps de l'histoire siamoise¹⁴. Ce livre fait usage d'une impressionnante bibliographie de langue thaïe et, tout particulièrement, d'œuvres littéraires et d'importants textes juridiques dont les deux auteurs ont parfois publié une traduction en langue anglaise¹⁵.

Il y a quelques années encore, il aurait été impensable d'écrire une histoire d'Ayutthaya sans une quantité importante de références en langue française. Ce n'est pas le cas ici. Les auteurs citent bien entendu La Loubère, Gervaise, Tachard, Choisy et Turpin, mais dans leur traduction anglaise, et mentionnent en bibliographie les livres d'Alain Forest et de Jacques Hergoualch, mais il reste regrettable que Chaumont et Forbin ne soient cités que dans les tra-

ductions partielles proposées par Michael Smithies, lui parfaitement francophone. Une lecture du texte original de Chaumont aurait ainsi permis de ne pas oublier page 203 les Mogols de la liste des musulmans d'Ayutthaya (Chaumont sd : 129)¹⁶. Et il semble que la citation attribuée à Forbin, page 148, est assez éloignée du texte français original (Forbin 1991 : 54)¹⁷. D'une manière générale, les auteurs francophones (Bellina, Coedès, Condominas, Cruyssel, Guillon, Manguin, Revire) sont surtout (voire essentiellement) cités pour leurs travaux publiés en anglais. Le cas le plus navrant est la référence (p. 255) à un livre du professeur Nidhi Eoseewong (2529 : 12) citant des traductions en langue thaïe de récits de missionnaires français. Or, l'ouvrage utilisé par Nidhi étant facile à trouver, les auteurs auraient pu faire l'effort de citer le nom du missionnaire en question, Monseigneur Pierre Brigot¹⁸.

Sur les musulmans d'Ayutthaya, les références sont assez nombreuses. Les auteurs semblent ignorer le précieux article de Christian Pelras sur la conspiration des Makassars (Pelras 1998) et font un usage très discret de l'article, également en français, de Jean Aubin sur les Persans¹⁹ (Aubin 1980).

Dans son entretien de septembre 2009, Chris Baker révèle que, dans le système scolaire britannique, il avait étudié le français, l'allemand et le russe sans être à même d'utiliser ses langues (Baker 2009). S'il n'est pas indispensable de parler couramment les langues, la lecture de textes importants dans les langues européennes est recommandée aux chercheurs.

Cette réserve importante faite, il est bon de revenir sur l'intérêt de ce livre indispensable dans la bibliothèque de tous ceux soucieux de mieux connaître l'histoire et la société siamoise. Sans doute s'inscrit-il dans un mouvement intellectuel visant à recentrer l'histoire thaïe vers l'Asie orientale (Chine, Japon, etc.) alors que, avec Georges Coedès, Robert Lingat, H. G. Quaritch Wales

et Stanley J. Tambiah notamment, les liens avec le monde indien (et au xvii^e siècle avec les puissances européennes) étaient privilégiés. Il est ainsi significatif que l'index comprenne deux fois plus de références à la Chine qu'à l'Inde (p. 317-318). Enfin, et cela intéressera encore davantage les historiens de la ville, les auteurs proposent de considérer le Siam de l'époque avant tout comme une société urbaine. La plupart des éléments soutenant cette thèse étaient disponibles dans des sources éparses ; le mérite des auteurs est ici de les assembler pour les rendre cohérents. Le lecteur qui connaît le cheminement de la recherche en sciences sociales et humaines sur la Thaïlande se souviendra combien l'étude des villes fut longtemps négligée au profit des recherches sur les zones rurales et les ethnies montagnardes, le village étant tenu comme l'élément essentiel de la culture nationale thaïe²⁰.

Notes

1. Des noms de chercheurs non thaïlandais comme Ishii Yoneo, David Wyatt ou Michael Vickery, tous trois aujourd'hui décédés, et quelques autres toujours en activité, doivent également être ajoutés à cette liste.
2. Après une année d'étude à l'université Chulalongkorn, Pasuk obtint une bourse du *Colombo Plan* en 1965 pour poursuivre des études en Australie. Elle obtint une licence (1970) et un master en économie (1972), puis, avec une nouvelle bourse, elle put préparer une thèse à l'université de Cambridge (Grande-Bretagne) qu'elle soutint en 1979 : elle portait sur les transformations économique et sociale de la Thaïlande de 1957 à 1973, période qui correspond à la fois à la guerre du Viêt Nam et au début du développement économique du pays sous des dictateurs militaires pro-américains. Enseignante à l'université Chulalongkorn depuis 1979, ses premières publications, dans les années 1980, concernaient l'emploi, le secteur informel et les masseuses de Bangkok. L'enquête par entretiens qu'elle a publiée en 1982 pour le BIT relève en fait davantage de la sociologie ou de l'ethnologie que de l'économie (Phongpaichit 1982 ; Chinvarakorn 1998).

3. Dans la bibliographie de l'ouvrage n'est mentionné de Christopher Baker qu'un article sur l'économie de l'Asie du Sud et du Sud-Est, publié en 1981, quand il était âgé de 33 ans. Il était alors enseignant au *Queen's College* de Cambridge et un spécialiste reconnu de l'histoire économique et politique de l'Inde du Sud à l'époque coloniale. Un enseignant de l'université de l'Assomption précise qu'il enseigna dix ans à Cambridge (Meesing 2015: 70). En 1984, alors qu'il était en Thaïlande depuis quatre ou cinq ans, il publiait encore sur l'Inde.
4. Dans *Thailand's Boom!* il était précisé que Chris Baker vivait en Thaïlande depuis 1979 et travaillait dans les affaires (*works in business*) (Phongpaichit & Baker 1996: 4^e de couverture).
5. L'année suivante fut publiée une nouvelle édition augmentée avec l'ajout dans le titre du mot *burst* (éclatement [de la bulle financière]).
6. Le seul engagement politique connu de Pasuk fut d'avoir été membre du Bureau des conseillers du Premier ministre, le général Prem Tinsulanonda, pour les affaires sociales, en 1986-1988 (United Nations 1987: 246).
7. Ainsi, à partir d'avril 1996 et pendant douze ans, sous le pseudonyme de Chang Noi, Pasuk Phongpaichit et Chris Baker rédigèrent plusieurs centaines d'articles pour le quotidien *The Nation*, une soixantaine d'entre eux étant repris sous forme d'ouvrage en 2009 (« Chang Noi » 2009).
8. Traduit en thaï par la maison d'édition de Matchon sous le titre *Prawattisat thai ruam samai* [Histoire de la Thaïlande à toutes les époques], l'ouvrage en était à sa 6^e impression en février 2016.
9. Il est significatif que, dans la chronologie de quatre pages, ne se trouvent que cinq dates d'avant 1851 (p. xv-xviii).
10. Pour le roi Taksin de Thonburi, la principale référence est l'ouvrage de Nidhi (11 références en 7 pages), ouvrage incontournable il est vrai bien qu'écrit il y a plus de trente ans (Nidhi).
11. La note finale sur cette source (p. 284) selon laquelle les auteurs estiment que c'est bien une inscription de l'époque de Sukhothai, mais une inscription « inhabituelle » (*unusual*), n'est pas entièrement convaincante.
12. Dans son mémoire de maîtrise, Jirawan Kiatphotha compare à ce sujet les impressions du chevalier de Forbin, du père Bouvet, du père Tachard et de l'abbé de Choisy (Kiatphotha 2010: 60). Notons que, si, dans son journal de voyage, l'abbé de Choisy commence bien par rapporter l'opinion de M. Veret, selon laquelle Ayutthaya est « une ville plus grande que Paris » (Choisy 1741: 294), il donne ensuite sa propre impression, selon laquelle « la ville est assurément fort peuplée mais ce n'est pas encore Paris » (Choisy 1741: 341).
13. Si, dans le couple, Chris Baker est sans conteste l'historien, on trouve autant de publications signées par Chris et Pasuk que par Chris seul.
14. Pour un lecteur français le sous-titre « Siam in the Early Modern World » peut prêter à confusion puisqu'en France la période concernée – 1351-1767 – couvre la quasi-totalité de ce que nous appelons l'époque moderne.
15. C'est pour l'ensemble de leur œuvre, mais tout particulièrement pour la traduction de *Khun Chang khun Phaen*, une œuvre poétique remontant vraisemblablement au début du xvii^e siècle, qu'ils ont reçu, en 2016, le Grand Prix de la Fondation Fukuoka (福岡アジア文化賞 *Fukuoka Ajia Bunkashō*) qui récompense les personnalités (ou les organismes) préservant ou développant une culture asiatique.
16. N'ayant pas sous les yeux la traduction réalisée par M. Smithies, j'ignore qui est le responsable de cette omission.
17. Il est bien dommage que le témoignage si iconoclaste de Forbin soit si peu mis à contribution. Voir le mémoire de maîtrise de Jirawan Kiatphotha (2010) qui confronte les souvenirs de Forbin avec ceux de l'abbé de Choisy et du père jésuite Guy Tachard.
18. Jean Burnay a donné des « notes biographiques sur Mgr Brigot » dans un volume du *Journal of the Siam Society* (Burnay 1941).
19. Les deux fois où la référence est mentionnée (p. 126-127), aucun renvoi n'est fait à des pages précises alors que dans la première référence, par exemple, le personnage dont il est question est traité par Aubin aux pages 102-112.
20. La présence d'une guérilla communiste en milieu rural et montagnard dans les décennies 1960-1980 lors de la guerre américaine du Viêt Nam expliquait également cet intérêt pour les campagnes. Car il ne faut pas oublier qu'en 1970 les habitants des villes représentaient seulement 15% de la population du pays.

Références

- AUBIN, Jean, 1980, « Les Persans au Siam sous le règne de Narai (1656-1688) », *Mare Luso-Indicum* IV, volume thématique sur « L'Océan indien, les pays riverains et les relations internationales, XVI^e-XVIII^e siècles », p. 95-126.
- BAKER, Chris, 2009, « Successful Thai Language Learner: Chris Baker » (16 septembre) <http://womenlearnthai.com/index.php/interviewing-successful-thai-language-learners-chris-baker/>.
- BREAZEALE, Kennon, 1999, « Thai Maritime Trade and the Ministry Responsible », in *From Japan to Arabia: Ayutthaya's maritime relations with Asi*, K. Breazeale, éd., Bangkok: Toyota Foundation & The Foundation for promotion of Social sciences and humanities textbooks project, p. 1-54.
- BURNAY, Jean, 1941, « Notes biographiques sur Mgr Brigot », *Journal of the Siam Society*, 33, 1: 67-74.
- « Chang Noi » (pseud.), 2009, *Jungle Book. Thailand's politics, moral panic, and plunder, 1996-2008*, Chiang Mai: Silkworm Books.
- CHAUMONT (le chevalier de), Relation de l'Ambassade de Mr le Chevalier de Chaumont à la cour du roi de Siam [reproduction en fac-simile par Chalermnit à Bangkok en 1985], 1^{ère} édition, 1686, Paris: Arnoult Seneuse & Daniel Horthemels.
- CHINVARAKORN, Vasana, 1998, « Bringing to Book » [sur Pasuk Phongpaichit], *The Bangkok Post*, « Outlook » (15 juillet), p. 1.
- CHOISY, abbé de, 1741, *Journal du voyage de Siam*, Trévoux (1^{ère} édition: 1687; édition en fac-simile par Chalermnit, Bangkok, 1985).
- EOSEEWONG, Nidhi, 2529 [1986], *Kanmueangthai samai phrachao krungthonburi* Bangkok: Sinlapa-Watthanatham.
- FORBIN, comte Claude de, 1991, *Le Voyage du comte de Forbin à Siam, 1685-1688*, Cadeilhan: Zulma.
- KIATPHOTHA, Jirawan, 2010, *Le Siam et les Siamois d'après les mémoires du Comte de Forbin*, mémoire de maîtrise, Nakhon Pathom, université Silpakorn.
- MEESING, Absorn, 2015, compte rendu de *A History of Thailand* par Chris Baker & Pasuk Phongpaichit *Abac Journal*, 35, 1 (janvier): 70-73, [http://www.abacjournal.au.edu/2015/jan15/v35n1_06_\(70-73\)BookReview.pdf](http://www.abacjournal.au.edu/2015/jan15/v35n1_06_(70-73)BookReview.pdf).
- PELRAS, Christian, 1998, « La Conspiration des Makassars à Ayuthia en 1686: ses dessous, son échec, son leader malchanceux. Témoignages européens et asiatiques », *Archipel*, 56: 163-198.
- PHONGPAICHIT, Pasuk, 1982, *From peasant girls to Bangkok masseuses*, Genève: International Labour Office, « Women, Work and Development », n° 2.
- PHONGPAICHIT, Pasuk, 2007, entretien (4 septembre) <http://www.newmandala.org/interview-with-professor-pasuk-phongpaichi/>.
- PHONGPAICHIT, Pasuk & Chris BAKER 1995, *Thailand. Economy and Politics*, Kuala Lumpur: Oxford University Press.
- PHONGPAICHIT, Pasuk & Chris BAKER, 1996, *Thailand's Boom!*, Chiang Mai: Silkworm Books.
- PHONGPAICHIT, Pasuk & Chris BAKER, 2005, *A History of Thailand*, Cambridge: Cambridge University Press.
- QUARITCH WALES, H. G., 1952, *Ancient South-East Asian Warfare*, Londres: Bernard Quaritch.
- United Nations, 1987, *Directory of Women Experts in Asia and the Pacific*, Bangkok: Economic and Social Commission for Asia and the Pacific.

*Sociologue, historien, chargé de recherches au CNRS de 1992 à 2016. Chercheur associé à Aix-Marseille Univ, CNRS, IrAsia, Marseille, France.

Edward Van Roy, *Siamese Melting Pot. Ethnic Minorities in the Making of Bangkok, Chiang Mai/Singapour, Silkworm Books/ISEAS Yusof Ishak Institute, 2017, bibliographie, index, 296 p.*

Par Jean Baffie *

Edward Van Roy est un cas très original dans le paysage de la recherche sur la Thaïlande. Arrivé en Thaïlande en 1963 (il y a plus d'un demi-siècle), il fit un terrain dans les districts de Chiang Dao et de Mae Thaeng, dans la province de Chiang Mai, au nord du pays, dont il tira une thèse pour l'université du Texas, en 1965, et un ouvrage devenu classique (Van Roy 1972). Il s'agissait de la grande époque de la recherche américaine en Thaïlande, notamment sous la direction de l'équipe de l'université Cornell, cadre dans lequel s'inscrivent les travaux de Van Roy.